

CHRONIQUE

A PROPOS D'UN CONGRÈS

L'Association catholique de la jeunesse Canadienne-française se propose de tenir un congrès lors des prochaines fêtes du deuxième centenaire de la mort de Mgr de Laval et de l'inauguration de son monument à Québec. Le comité central de l'Association, dans *le Semeur* d'avril, invite ses lecteurs à dire ce qu'ils en pensent et à faire les suggestions qu'ils croiront utiles au succès du congrès.

Nous croyons comme lui, qu'à part ce qui concerne l'Association elle-même, un congrès pour être pratique et avoir une portée sérieuse doit avoir un but précis bien déterminé, être mûrement préparé et sagement dirigé.

En toute humilité nous suggérons à nos jeunes amis avant tout de ne pas se perdre de vue eux-mêmes, d'étudier leurs propres défauts et leurs propres besoins, en se rendant bien compte des influences du milieu social auxquelles ils devront résister ou qu'ils devront subir.

Il y a parmi eux des jeunes gens d'élite qui feront partie de la classe dirigeante. Qu'ils se demandent s'ils ont bien toute la formation requise pour avoir un jour une action sérieuse sur la classe à laquelle ils appartiendront, s'ils peuvent acquérir ce qui leur manque et s'ils s'en occupent pratiquement.

Il y a parmi eux en plus grand nombre des jeunes gens qui appartiendront aux classes moyennes. Ils doivent se rendre compte de l'état des classes moyennes de notre société, de ce qu'il leur faut et de ce qui leur manque — pour exercer sur elles dès maintenant et plus tard, une action salutaire.

Enfin dans un pays comme le nôtre à certaines heures ils appartiendront tous à ces classes populaires qui devien-